Requiem pour les victimes de la barbarie ordinaire

06/09/2019 à 9h31

Requiem pour les victimes de la barbarie ordinaire

Leur nom imprime nos consciences aussi longtemps que demeure l'émotion générale, c'est-à-dire peu de temps. Ils s'appelaient Timothy, Adrien, Laura ou encore Maurane et tous ont croisé le chemin de la barbarie. Ne pas se résigner à cette violence est le plus bel hommage qu'on puisse leur rendre.

« *Habituez-vous à vivre avec le terrorisme* », déclarait en 2015 Manuel Valls, alors Premier ministre, devant les élèves d'un lycée agricole de Seine-et-Marne. Une prescription au parfum de reddition dont nous ne saurions nous satisfaire. Car en dépit du risque objectif qu'il représente, le terrorisme doit être perçu comme une menace à combattre et non pas un cas de force majeur. Un même état d'esprit doit présider à notre perception de la violence dans la société. Or c'est précisément l'inverse qui se produit.

Désapprendre à vivre avec la violence

La doctrine Valls a infusé dans nos esprits et la barbarie est inconsciemment perçue comme une modalité de la vie en société. Passés l'émotion et les emportements indignés, la vie reprend son cours, jusqu'au prochain drame. Un cycle infernal qu'il

est de notre devoir d’enrayer en commençant par condamner la violence pour ce qu’elle…

[…]

Valeurs Actuelles